



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

**VENDREDI 26 JANVIER 2024 20h**  
PMC - Salle Érasme

## JOYCE DIDONATO & MICHAEL SPYRES

### **Hector Berlioz**

*Chasse Royale et Orage, extrait des Troyens*

### **Richard Wagner**

*Wesendonck Lieder*

### **Hector Berlioz**

*Duo « Nuit d'ivresse et d'extase infinie ! », extrait des Troyens*

*Cléopâtre, Scène lyrique*

*Roméo seul, Grande Fête chez Capulet, extraits de Roméo et Juliette*

---

John NELSON, Ludovic MORLOT direction

Joyce DIDONATO mezzo-soprano

Michael SPYRES ténor

### **Hector Berlioz (1803-1869)**

*Chasse Royale et Orage, extrait des Troyens*

10'

### **Richard Wagner (1813-1883)**

*Wesendonck Lieder WWV 91*

21'

Der Engel (L'Ange)  
Stehe still! (Arrête-toi !)  
Im Treibhaus (Dans la serre)  
Schmerzen (Douleurs)  
Träume (Rêves)

### **Hector Berlioz**

*Duo « Nuit d'ivresse et d'extase infinie ! », extrait des Troyens*

10'

### **Entracte**

25'

*Cléopâtre, Scène lyrique*

22'

Allegro vivace con impeto - Recitativo : "C'en est donc fait!"  
Lento cantabile : "Ah! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma mémoire"  
Méditation (Largo misterioso) : "Grands Pharaons, nobles Lagides"  
Allegro assai agitato : "Non!... non, de vos demeures funèbres"  
Allegro non troppo - Recitativo misurato (Moderato) : "Dieux du Nil, vous m'avez trahie!"

*Roméo seul, Grande Fête chez Capulet, extraits de Roméo et Juliette*

14'

---

Durée du concert : 2h environ

Concert enregistré et diffusé en direct par medici.tv

Avec le soutien d'Ascanio's Purse

Vente de CD à l'entracte et séance de dédicace avec Joyce DiDonato et Michael Spyres à l'issue du concert

medici.tv



## LE CONCERT

Des *Troyens* à *La Damnation de Faust*, Joyce DiDonato et Michael Spyres ont interprété et enregistré avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg les plus grandes œuvres de Berlioz. Ils nous offrent ici un programme anthologique réunissant quelques-unes des plus belles pages inspirées au compositeur par Virgile et Shakespeare.

Berlioz raconte dans ses *Mémoires* la manière dont le poète latin « sut le premier trouver le chemin de [son] cœur et enflammer [son] imagination naissante ». Le jeune Hector n'a que treize ans à cette époque, il vit dans un petit bourg du Dauphiné avec pour horizon les Alpes et, par-delà, le désir inavoué de l'Italie. Vingt ans plus tard, le voici à Paris. Une troupe de comédiens anglais vient représenter plusieurs pièces de Shakespeare à l'Odéon, et Berlioz évoque la découverte fulgurante qu'il fait alors : « Shakespeare, en tombant ainsi sur moi à l'improviste, me foudroya. Son éclair, en m'ouvrant le ciel de l'art avec un fracas sublime, m'en illumina les plus lointaines profondeurs. Je reconnus la vraie grandeur, la vraie beauté, la vraie vérité dramatiques. »

Pour autant, il ne reniera jamais Virgile. Quand il se mettra en 1856 à la composition des *Troyens*, vaste opéra d'après *l'Énéide*, il fera tout au contraire pour que se rencontrent les deux poètes : « C'est beau parce que c'est Virgile ; c'est saisissant parce que c'est Shakespeare. » Virgile inspire la fresque, Shakespeare apporte des épisodes inattendus comme le duo du quatrième acte, « Nuit d'ivresse et d'extase infinie », qui reprend les paroles d'une scène du *Marchand de Venise*.

C'est précisément ce duo que chantent ce soir Joyce DiDonato et Michael Spyres. Énée, qui a fui Troie en flammes pour aller fonder un nouvel empire, a trouvé l'hospitalité chez Didon, reine de Carthage. Didon est veuve et prête à aimer de nouveau, mais les paroles de leur duo célèbrent l'amour par héros interposés, comme si les deux personnages s'inscrivaient dans une tradition mythologique afin de mieux justifier le sentiment qui les unit. Ce duo se situe à la fin du quatrième acte, lequel s'ouvre par une page orchestrale intitulée « Chasse royale et orage », qui raconte sans les mots la manière dont Énée, invité à une chasse par Didon, se trouve surpris par le déchainement des éléments et se réfugie dans une grotte avec la reine de Carthage.

Berlioz n'a cependant pas attendu *Les Troyens* pour réunir Virgile et Shakespeare. Dès 1829, alors qu'il composait la cantate *Cléopâtre* – saisissante scène lyrique qui met en scène la reine d'Égypte décidant de se donner la mort – dans l'espoir d'être couronné par le Grand Prix de Rome, il ne put s'empêcher d'inscrire en exergue à sa partition un vers de *Roméo et Juliette* : « But if when I am laid into the tomb... », vers prononcé par Juliette « dont le sentiment se rapproche, par la terreur au moins, de celui de l'apostrophe mise par notre rimeur français dans la bouche de Cléopâtre » écrit le compositeur. Placer la mort d'une reine antique sous les auspices de Shakespeare, voilà bien une profession de foi romantique !

Dix ans après *Cléopâtre*, Berlioz composera *Roméo et Juliette*, symphonie dramatique qu'il porte en lui depuis sa découverte de la pièce de Shakespeare, en 1827. Cette fois, il s'agit d'atteindre à la violence et à la beauté des vers du poète anglais en traitant les scènes essentielles, dont la Scène d'amour, par le seul jeu de la langue instrumentale, « langue plus riche, plus variée, moins arrêtée, et, par son vague même, incomparablement plus puissante en pareil cas », comme il l'écrit dans sa Préface à la partition. La mélancolie et l'ardeur de Roméo préudent, dans l'extrait donné ici, à un splendide déploiement orchestral qui prend pour prétexte la fête donnée chez les Capulets.

Wagner était présent dans la salle du Conservatoire, à Paris, lors des premières auditions de *Roméo et Juliette* en 1839 et découvrit là un univers musical inédit. Il en fit son miel et reconnut sa dette en offrant à Berlioz un exemplaire de son opéra *Tristan et Isolde* avec cette dédicace : « Au cher et grand auteur de *Roméo et Juliette* l'auteur reconnaissant de *Tristan et Yseult*. » On ne s'étonnera donc pas de trouver au programme de ce soir les *Wesendonck Lieder*, conçus par le compositeur allemand comme des études pour *Tristan*. Et si l'amour de Berlioz pour Shakespeare s'accompagna d'un coup de foudre pour la comédienne chargée des rôles d'Ophelia et de Juliette, c'est aussi un amour impossible qui poussa Wagner à composer les *Wesendonck Lieder* dont les paroles sont signées par Mathilde Wesendonck elle-même, qui les inspira.

## DISTRIBUTION



### John NELSON

Direction

John Nelson est reconnu dans le monde entier comme l'un des chefs d'orchestre les plus éminents d'Amérique, mais également comme le principal interprète vivant de la musique d'Hector Berlioz.

Au cours de sa carrière, il a été directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Indianapolis, de l'Opera Theater of St. Louis (Missouri), du Caramoor Music Festival à New York et de l'Orchestre de chambre de Paris. En outre, John Nelson a occupé le poste de chef principal invité de l'Orchestre national de Lyon, de conseiller artistique des Orchestres de Nashville et de Louisville, et occupe actuellement le poste de chef principal invité de l'Orchestre national du Costa Rica, pays dans lequel il est né alors que ses parents étaient missionnaires américains.

En 1994, il co-fonde SOLI DEO GLORIA, une organisation basée à Chicago qui commande des œuvres de musique sacrée aux plus grands compositeurs du monde, tels que Christopher Rouse, James MacMillan et Roxanna Panufnik.

En 2018, il a particulièrement brillé sur la scène internationale grâce à l'accueil critique exceptionnel réservé à son enregistrement des *Troyens* de Berlioz, enregistré pour Warner Classics/Erato avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, accompagné d'une distribution vocale étoilée.

Le succès des *Troyens* l'a conduit à d'autres projets d'enregistrement de Berlioz, dont *La Damnation de Faust* (2019), *Harold en Italie* et *Les nuits d'été* (2021), et *Roméo et Juliette/Cléopâtre* (2023).

La saison 2023/2024 est marquée par des retours à Indianapolis (Orchestre symphonique d'Indianapolis), Lisbonne (Orchestre de la Fondation Gulbenkian) et Rome (Académie nationale Sainte-Cécile), ainsi que par la sortie de deux grands projets d'enregistrement : *Le Messie* d'Haendel avec l'ensemble The English Concert et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne.



### Ludovic MORLOT

Direction

Ludovic Morlot se forme à l'Académie royale de musique de Londres, puis se perfectionne aux États-Unis à l'École Pierre Monteux. Par la suite, il est invité à diriger les plus prestigieuses formations en Europe, aux États-Unis ou encore en Asie et se produit dans des festivals tels que les BBC Proms, le Wien Modern, les festivals d'Édimbourg, d'Aspen ou encore de Grant Park (Chicago).

De 2011 à 2019, il a été directeur musical de l'Orchestre symphonique de Seattle, qu'il dirige désormais ponctuellement en tant que chef émérite.



## DISTRIBUTION

Il a également été chef d'orchestre principal de l'Orchestre de La Monnaie de 2012 à 2014, avec lequel il a dirigé de nouvelles productions à Bruxelles et au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence (*La Clémence de Titus*, *Jenůfa* et *Pelléas et Mélisande*), ainsi que directeur artistique et membre fondateur de l'Orchestre national des jeunes de Chine de 2017 à 2021. Il est également artiste associé de l'Orchestre philharmonique de la BBC depuis 2019.

À partir de septembre 2021, il occupe le poste de directeur musical à l'Orchestre symphonique de Barcelone et national de la Catalogne, avec qui il se produit à l'Elbphilharmonie d'Hambourg et au Stockholm Royal Concert Hall cette saison. En 2025, ils enregistreront toutes les œuvres orchestrales de Ravel à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du compositeur.

Lors de la saison 2023/2024, Ludovic Morlot dirige *Latest*, une nouvelle œuvre de la franco-américaine Betsy Jolas avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, la *Passion selon Saint Matthieu* de Bent Sørensen avec l'Orchestre symphonique national du Danemark, *Vespers* de John Luther Adam avec l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, et les concertos pour orgue de Lowell Liebermann et Camille Saint-Saëns à l'occasion de l'Oregon Bach Festival. On le retrouve également dans une production de *L'Or du Rhin* de Richard Wagner à l'Opéra de Seattle, après des représentations acclamées de *La Walkyrie* de Wagner et de *Samson et Dalila* de Sains-Saëns.



### Joyce DIDONATO

mezzo-soprano

Lauréate de plusieurs Grammy Awards et de l'Olivier Award 2018 dans la catégorie « Contribution exceptionnelle à l'opéra » Joyce DiDonato, originaire du Kansas, a été proclamée comme l'une des « chanteuses les plus talentueuses de sa génération » par *The New Yorker*. Au fil des années, Joyce DiDonato a acquis une renommée internationale dans les opéras de Haendel et de Mozart, pour ses rôles *bel canto* de Rossini et Donizetti, et grâce à sa discographie variée et hautement remarquée.

Parmi les temps forts de cette saison, citons l'interprétation de son rôle emblématique de Sister Helen dans une nouvelle production de *Dead Man Walking* de Jake Heggie ou encore de Virginia Woolf dans *The Hours* de Kevin Puts, au Metropolitan Opera. En concert, Joyce DiDonato se produit avec l'Orchestre symphonique de sa ville natale, Kansas City, ainsi qu'à Istanbul et Paris. En récital, on la retrouve au Deutsche Staatsoper de Berlin, au Musikverein de Vienne et au Carnegie Hall de New York.

Artiste exclusive Warner Classics/Erato, la discographie de Joyce DiDonato comprend le multi-primé CD *Les Troyens*, *La Damnation de Faust* et *Roméo et Juliette/Cléopâtre* avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, son célèbre *Winterreise* (2021) avec Yannick Nézet-Séguin, *Agrippina* de Haendel — qui a remporté un Gramophone Opera Recording et Limelight Opera Recording of the



## DISTRIBUTION

Year en 2020 —, *Songplay* (2019), *In War & Peace* (2016) — Gramophone Award 2017 pour le meilleur récital —, *Stella di Napoli* (2014) ou encore *Diva Divo* (2011) récompensé par un Grammy Award. Parmi ses autres distinctions, citons les prix Gramophone dans la catégorie « Artiste de l'année » et « Récital de l'année », ainsi que son intronisation au Gramophone Hall of Fame.



### Michael SPYRES

ténor

Michael Spyres, dont la particularité réside dans sa capacité à exceller aussi bien dans les répertoires de baryton que de ténor, s'est rapidement imposé comme l'un des plus grands chanteurs de sa génération. Maîtrisant un large répertoire, allant du baroque au XXe siècle, en passant par le classique, il est un spécialiste du *bel canto*, de la musique de Rossini et du grand opéra français.

Au cours de cette saison 2023/2024, Michael Spyres fait plusieurs débuts importants dans le répertoire wagnérien : rôle-titre de Lohengrin dans une nouvelle production à l'Opéra national du Rhin avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, Erik dans *Le Vaisseau fantôme* au Staatsoper de Hambourg, Siegmund dans *La Walkyrie* au prestigieux Festival de Bayreuth.

Il endosse le rôle d'Énée dans *Les Troyens* de Berlioz sous la direction de Sir John Eliot Gardiner au Festival Berlioz de La-Côte-Saint-André, au Festival de Salzbourg, au Festival de Berlin et aux BBC Proms. On le retrouve également au Concertgebouw d'Amsterdam dans le rôle de Gualtiero dans *Le Pirate* de Bellini et à l'Opéra de Paris en tant que Licinius dans une nouvelle mise en scène de *La Vestale* de Spontini.

Il est directeur artistique du Ozarks Lyric Opera, la compagnie d'opéra de sa ville natale aux États-Unis. En 2021, Michael Spyres est nommé Chevalier des Arts et des Lettres.

Complice régulier de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, tout comme John Nelson et Joyce DiDonato, Michael Spyres a participé à de nombreux enregistrements (label Warner/Erato), salués par la critique et plébiscités par le public : *Les Troyens*, *La Damnation de Faust*, *Les Nuits d'été* sous la baguette de John Nelson, ainsi que *Baritenor* avec le chef Marko Letonja.

# LIVRETS

**Richard Wagner**

*Wesendonck Lieder*

D'après des poèmes de Mathilde Wesendonk

Traduction française © par Guy Laffaille, reproduit avec l'aimable autorisation de LiederNet Archive

## L'Ange

Dans les premiers jours de mon enfance  
J'entendais souvent parler d'anges  
Qui échangent la joie sublime des cieux  
Contre le soleil de la terre,

J'entendais dire que, lorsqu'un cœur, craintif,  
Se languit en se cachant du monde,  
Lorsqu'il veut doucement se faner  
Et se dissoudre en flots de larmes,

Lorsqu'ardemment sa prière  
N'implore que la délivrance,  
L'ange descend de son vol ample  
Et l'élève doucement vers les cieux.

Oui, pour moi aussi un ange est descendu,  
Et sur un plumage lumineux,  
Il emporte à présent, loin de toute douleur,  
Mon esprit vers les cieux !

## Arrête-toi !

Roue du temps, qui siffles et grondes,  
Toi, mesure de l'éternité;  
Globes de lumière dans le vaste Tout,  
Qui encerclent la boule de la terre;  
Création originelle et éternelle, interromps-toi,  
J'en assez de devenir, laisse-moi être!

## Der Engel

In der Kindheit frühen Tagen  
Hört ich oft von Engeln sagen  
Die des Himmels hehre Wonne  
Tauschen mit der Erdensonne

Daß, wo bang ein Herz in Sorgen  
Schmachtet vor der Welt verborgen  
Daß, wo still es will verbluten  
Und vergehn in Tränenfluten

Daß, wo brünstig sein Gebet  
Einzig um Erlösung fleht  
Da der Engel niederschwebt  
Und es sanft gen Himmel hebt

Ja, es stieg auch mir ein Engel nieder  
Und auf leuchtendem Gefieder  
Führt er, ferne jedem Schmerz  
Meinen Geist nun himmelwärts!

## Stehe still

Sausendes, brausendes Rad der Zeit  
Messer du der Ewigkeit;  
Leuchtende Sphären im weiten All  
Die ihr umringt den Weltenball;  
Urewige Schöpfung, halte doch ein  
Genug des Werdens, laß mich sein!

Arrête-toi, force génératrice,  
Pensée originelle qui crée éternellement !  
Retiens ton souffle, calme ton élan,  
Tais-toi pour une seule seconde!  
Pulsations débordantes, bridez votre cadence;  
Que finisse le jour éternel de la Volonté !

Afin que, dans un bienheureux et doux oubli,  
Je puisse apprécier tous les bonheurs !  
Lorsqu'avec ravissement les yeux boivent les yeux,  
Que l'âme se noie dans l'âme;  
Que l'être se retrouve dans l'être,

Et que la fin de tout espoir s'annonce;  
Que les lèvres restent muettes dans un  
silence étonnant,

Et que le cœur ne veuille plus engendrer aucun  
souhait:  
L'homme reconnaît la trace de L'Éternel  
Et résout ton énigme, sainte Nature !

## Dans la serre

Couronnes de fleurs aux mille courbes,  
Baldaquins d'émeraude  
Enfants des terres lointaines,  
Dites-moi, pourquoi vous plaignez-vous ?

Silencieusement, vous inclinez vos branches,  
Vous tracez des signes en l'air,  
Et, comme un témoin muet des souffrances,  
Montez vers les cieux en un doux parfum.

Loin, mues par un désir ardent,  
Vous étendez largement les bras  
Et, sous l'emprise de l'illusion,  
Vous embrassez l'horreur vaine du vide absolu

Halte an dich, zeugende Kraft  
Urgedanke, der ewig schafft!  
Hemmet den Atem, stillt den Drang  
Schweiget nur eine Sekunde lang!  
Schwellende Pulse, fesselt den Schlag;  
Ende, des Wollens ew'ger Tag!

Daß in selig süßem Vergessen  
Ich mög alle Wonnen ermessen!  
Wenn Aug' in Auge wonnig trinken  
Seele ganz in Seele versinken;  
Wesen in Wesen sich wiederfindet

Und alles Hoffens Ende sich kündigt  
Die Lippe verstummt in staunendem  
Schweigen

Keinen Wunsch mehr will das Innre  
zeugen:  
Erkennt der Mensch des Ew'gen Spur  
Und löst dein Rätsel, heil'ge Natur!

## Im Treibhaus

Hochgewölbte Blätterkronen  
Baldachine von Smaragd  
Kinder ihr aus fernen Zonen  
Saget mir, warum ihr klagt?

Schweigend neiget ihr die Zweige  
Malet Zeichen in die Luft  
Und der Leiden stummer Zeuge  
Steiget aufwärts, süßer Duft

Weit in sehndem Verlangen  
Breitet ihr die Arme aus  
Und umschlinget wahnbefangen  
Öder Leere nicht'gen Graus

## LIVRETS

Je le sais bien, pauvres plantes :  
Nous partageons le même destin,  
Même entourés de lumière et de splendeur,  
Notre demeure n'est pas ici

Et comme le soleil se sépare joyeusement  
Des apparences vides de la journée,  
Celui qui souffre véritablement  
S'enveloppe dans le sombre manteau du silence.

Le silence se fait, un murmure agité  
Envahit, inquiet, l'espace obscur :  
Je vois de lourdes gouttes se former  
Sur le vert ourlet des feuilles.

### Douleurs

Soleil, tes pleurs chaque soir  
Rougissent tes beaux yeux  
Lorsque, te baignant dans le miroir de la mer,  
Tu es rejoint trop tôt par la mort;

Mais tu te relèves en toute majesté,  
Gloire de ce monde obscur  
À nouveau éveillé dans le matin,  
Comme un héros fier et conquérant !

Hélas! Comment pourrais-je me plaindre ?  
Pourquoi mon cœur devrait-il être si triste  
Si le soleil lui-même doit perdre courage,  
Si le soleil lui-même doit se coucher ?

Et si seule la mort engendre la vie,  
Et si seules les peines donnent du bonheur,  
Oh! combien je remercie la Nature  
De m'avoir donné ces peines.

Wohl, ich weiß es, arme Pflanze;  
Ein Geschicke teilen wir  
Ob umstrahlt von Licht und Glanze  
Unsre Heimat ist nicht hier!

Und wie froh die Sonne scheidet  
Von des Tages leerem Schein  
Hüllet der, der wahrhaft leidet  
Sich in Schweigens Dunkel ein

Stille wird's, ein säuselnd Weben  
Füllet bang den dunklen Raum:  
Schwere Tropfen seh ich schweben  
An der Blätter grünem Saum.

### Schmerzen

Sonne, weinest jeden Abend  
Dir die schönen Augen rot  
Wenn im Meeresspiegel badend  
Dich erreicht der frühe Tod;

Doch erstehst in alter Pracht  
Glorie der düstren Welt  
Du am Morgen neu erwacht  
Wie ein stolzer Siegesheld!

Ach, wie sollte ich da klagen  
Wie, mein Herz, so schwer dich seh'n  
Muß die Sonne selbst verzagen  
Muß die Sonne untergehn?

Und gebieret Tod nur Leben  
Geben Schmerzen Wonne nur:  
O wie dank ich, daß gegeben  
Solche Schmerzen mir Natur!

### Rêves

Dis-moi quels rêves merveilleux  
Tiennent mon esprit prisonnier,  
Qu'il n'ait pas, telles des bulles vides,  
Disparu dans un sombre néant ?

Des rêves qui, à chaque heure,  
Et chaque jour fleurissent plus beaux  
Et, avec leurs récits célestes,  
Se promènent, bienheureux, dans mon âme ?

Des rêves, qui tels des rayons sublimes  
Plongent dans l'âme,  
Pour y peindre un tableau qui ne s'efface pas :  
Oublis, souvenirs !

Rêves, comme lorsque le soleil printanier  
Dans la neige embrasse les boutons,  
Afin que, dans un bonheur insoupçonné  
Le jour nouveau les salue

Pour qu'ils se développent et fleurissent,  
Et en rêvant répandent leur parfum  
Puis doucement s'éteignent contre ton sein,  
Et disparaissent dans le tombeau.

### Träume

Sag, welch wunderbare Träume  
Halten meinen Sinn umfängen  
Daß sie nicht wie leere Schäume  
Sind in ödes Nichts vergangen?

Träume, die in jeder Stunde  
Jedem Tage schöner blüh'n  
Und mit ihrer Himmelskunde  
Selig durchs Gemüte ziehn!

Träume, die wie hehre Strahlen  
In die Seele sich versenken  
Dort ein ewig Bild zu malen:  
Allvergessen, Eingedenken!

Träume, wie wenn Frühlingssonne  
Aus dem Schnee die Blüten küßt  
Daß zu nie geahnter Wonne  
Sie der neue Tag begrüßt

Daß sie wachsen, daß sie blühen  
Träumend spenden ihren Duft  
Sanft an deiner Brust verglühen  
Und dann sinken in die Gruft.



# LIVRETS

## Hector Berlioz

N°37 Duo « *Nuit d'ivresse et d'extase infinie !* », extrait des *Troyens*  
D'après les livres II et IV de l'*Énéide* de Virgile

Reproduit avec l'aimable autorisation de Warner Classics/Erato

*Clair de lune*

## Didon, Énée

Nuit d'ivresse et d'extase infinie !  
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,  
Versez sur nous votre lueur bénie ;  
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

## Didon

Par une telle nuit, le front ceint de cytise,  
Votre mère Vénus suivit le bel Anchise  
Aux bosquets de l'Ida.

## Énée

Par une telle nuit, fou d'amour et de joie  
Troïlus vint attendre aux pieds des murs de Troie  
La belle Cressida.

## Didon, Énée

Nuit d'ivresse et d'extase infinie !  
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,  
Versez sur nous votre lueur bénie ;  
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

## Énée

Par une telle nuit la pudique Diane  
Laissa tomber enfin son voile diaphane  
Aux yeux d'Endymion.

## Didon

Par une telle nuit le fils de Cythérée  
Accueille froidement la tendresse enivrée  
De la reine Didon !

## Énée

Et dans la même nuit hélas ! l'injuste reine,  
Accusant son amant, obtint de lui sans peine  
Le plus tendre pardon.

## Didon, Énée

Ô nuit d'ivresse et d'extase infinie !  
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,  
Versez sur nous votre lueur bénie ;  
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

*Ils marchent lentement vers le fond du théâtre  
en se tenant embrassés, puis ils disparaissent  
en chantant. À ce moment-là, Mercure paraît  
subitement dans un rayon de la lune non loin  
d'une colonne tronquée où sont appendues les  
armes d'Énée. S'approchant de la colonne il  
frappe de son caducée deux coups sur le  
bouclier qui rend un son lugubre et prolongé.  
Puis, étendant le bras du côté de la mer, le dieu  
répète d'une voix grave :*

## Mercure

Italie ! Italie ! Italie !

*Il disparaît.*

---

## Hector Berlioz

*Cléopâtre, Scène lyrique*

Texte de Pierre-Ange Vieillard

C'en est donc fait ! ma honte est assurée.  
Veuve d'Antoine et veuve de César,  
au pouvoir d'Octave livrée,  
je n'ai pu captiver son farouche regard.  
J'étais vaincue, et suis déshonorée.

## LIVRETS

En vain, pour ranimer l'éclat de mes attraits,  
j'ai profané le deuil d'un funeste veuvage ;  
en vain, en vain, de l'art épuisant les secrets,  
j'ai caché sous des fleurs les fers de l'esclavage ;  
rien n'a pu du vainqueur désarmer les décrets.

À ses pieds j'ai trainé mes grandeurs opprimées.  
Mes pleurs même ont coulé, sur ses mains répandus,  
et la fille des Ptolémées  
a subi l'affront des refus.

Ah ! qu'ils sont loin ces jours,  
tourment de ma mémoire,  
où sur le sein des mers, comparable à Vénus,  
d'Antoine et de César réfléchissant la gloire,  
j'apparus triomphante aux rives du Cydnus !

Actium m'a livrée au vainqueur qui me brave ;  
mon sceptre, mes trésors ont passé dans ses mains ;  
ma beauté me restait, et les mépris d'Octave  
pour me vaincre ont fait plus que le fer des Romains.

Ah ! qu'ils sont loin des ces jours, etc.  
En vain de l'art épuisant les secrets, etc.

Mes pleurs même ont coulé sur ses mains répandus.  
J'ai subi l'affront des refus.  
Moi !... qui du sein des mers, comparable à Vénus,  
m'élançai triomphante aux rives du Cydnus !

Au comble des revers, qu'aurais-je encor à craindre ?  
Reine coupable, que dis-tu ?  
Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser les droits de la vertu ?

J'ai d'un époux déshonoré la vie.  
C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est asservie,  
et que d'Isis l'ancien culte est détruit.  
Quel asile chercher ? Sans parents, sans patrie,  
il n'en est plus pour moi que l'éternelle nuit !

## MÉDITATION

("How if, when I am laid into the tomb..." - Shakespeare)

Grands Pharaons, nobles Lagides,  
verrez-vous entrer sans courroux,  
pour dormir dans vos pyramides,  
une reine indigne de vous ?

Non !... non, de vos demeures funèbres  
je profanerais la splendeur.  
Rois, encor au sein des ténèbres,  
vous me fuiriez avec horreur.

Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser, ai-je le droit de la vertu ?  
Par moi nos Dieux ont fui d'Alexandrie.  
D'Isis le culte est détruit.

Grands Pharaons, nobles Lagides,  
vous me fuiriez avec horreur !

Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser, ai-je le droit de la vertu ?  
Grands Pharaons, nobles Lagides, etc.

Non, j'ai d'un époux déshonoré la vie.  
Sa cendre est sous mes yeux, son ombre me poursuit.  
C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est asservie,  
par moi nos Dieux ont fui les murs d'Alexandrie,  
et d'Isis le culte est détruit.

Osiris proscrit ma couronne.  
À Typhon je livre mes jours !  
Contre l'horreur qui m'entourne  
un vil reptile est mon recours.

Dieux du Nil, vous m'avez trahie !  
Octave m'attend à son char.  
Cléopâtre en quittant la vie  
redevient digne de César !

## DAS KONZERT

Joyce DiDonato und Michael Spyres haben mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg die großen Werke von Hector Berlioz gesungen und aufgenommen, von *Les Troyens* bis *La Damnation de Faust*. Heute nun bieten sie uns ein beispielhaftes Programm mit einigen der schönsten Stücke des Komponisten, inspiriert von Vergil und Shakespeare.

Berlioz erzählt in seinen *Mémoires*, wie der römische Dichter „als erster den Weg zu (seinem) Herzen fand und (seine) erst erwachende Fantasie entzündete.“ Da war der junge Hector gerade 13 und lebte in einem Dorf in der Dauphiné, am Horizont die Gipfel der Alpen, und dahinter das da noch unausgesprochene Traumland Italien. Zwanzig Jahre später wohnte Berlioz in Paris. Eine englische Theatertruppe spielte mehrere Stücke Shakespeares im Théâtre de l'Odéon, und auch von dieser durchschlagenden Entdeckung schreibt er in seinen Memoiren: „Shakespeare, der so unverhofft über mich kam, schlug ein wie ein Blitz. Er, der mir den Himmel der Kunst mit einem erhabenen Donnerschlag aufriss, leuchtete mir dessen fernste Tiefen aus. Ich erkannte wahre Größe, wahre Schönheit, wahre dramatische Wahrheit.“

Dennoch wandte er sich nie ab von Vergil. Als er 1856 mit der Komposition von *Les Troyens* begann, seiner immensen Oper nach dessen *Aeneis*, tat er sogar alles, damit beide Dichter aufeinander trafen: „Es ist schön, weil es Vergil ist; es ist packend, weil es Shakespeare ist.“ Vergil liefert das große Bild, Shakespeare unerwartete Schlaglichter wie das Liebeduett im vierten Akt: *Nuit d'ivresse et d'extase infinie*, Worte aus einer Szene in Shakespeares *Kaufmann von Venedig*.

Dieses Duett singen auch Joyce DiDonato und Michael Spyres heute Abend. Aeneas, der aus dem brennenden Troja floh, um anderswo ein neues Reich zu gründen, hat Zuflucht gefunden bei Dido, der Königin von Karthago. Dido ist Witwe, bereit, noch einmal zu lieben, doch die Worte ihres Duetts feiern die Liebe über den Umweg von Heldennamen und -geschichten, wie um sich einzureihen in eine mythologische Tradition zur Rechtfertigung des Gefühls, das sie verbindet. Dieses Duett steht am Ende des vierten Aktes, der mit einem Orchesterzweischenspiel beginnt: „Königliche Jagd und Gewitter“.

Es erzählt ganz ohne Worte, wie sich Aeneas, von Dido zur Jagd eingeladen, vor den entfesselten Elementen zusammen mit der Königin von Karthago in eine Höhle flüchtet.

Doch nicht erst mit *Les Troyens* brachte Berlioz Vergil und Shakespeare zusammen. Schon 1829, in der Kantate *Cléopâtre* – eine packende Opernszene, in der die Königin von Ägypten beschließt, sich das Leben zu nehmen – mit der er den begehrten Staatspreis *Grand Prix de Rome* zu gewinnen hoffte, schrieb er vor die Partitur einen Satz aus *Romeo und Julia*: „*But if when I am laid into the tomb...*“, ein Ausspruch Julias, „in dem, zumindest was die Angst anbelangt, ähnliche Empfindungen ausgedrückt werden wie in der Anrufung, die unser französischer Reimeschmied der Kleopatra in den Mund gelegt hatte...“, so der Komponist. Der Tod einer Königin der Antike unter der Schirmherrschaft Shakespeares – wenn das kein romantisches Glaubensbekenntnis ist!

Zehn Jahre nach *Cléopâtre* schrieb Berlioz *Roméo et Juliette*, seine „dramatische Symphonie“, die er in sich trug, seit er Shakespeares Stück 1827 zum ersten Mal gehört hatte. Jetzt galt es, der Gewalt und der Schönheit des englischen Dichter gerecht zu werden durch Auswahl und Komposition einiger zentraler Szenen, darunter die berühmte Liebes- oder Balkonszene. Dies musste allein durch das Spiel der Sprache der Instrumente gelingen, „der reichsten, vielfältigsten, unbegrenztesten, und durch ihre Offenheit ungleich machtvolleren Sprache zu solchem Zwecke“, wie er in seinem Vorwort zur Partitur schreibt. Melancholie und glühendes Verlangen Romeos leiten in dem Auszug, den wir heute spielen, über zu prachtvoller Orchesterentfaltung bei der Beschreibung des großen Fests im Hause der Capulets.

Wagner war im Saal des Pariser Conservatoire, als *Roméo et Juliette* 1839 die ersten Aufführungen erlebte, und er entdeckte eine unerhörte musikalische Welt. Er wusste sie zu nutzen und erkannte seine Schuld an, indem er Berlioz eine Partitur seiner Oper *Tristan und Isolde* mit folgender Widmung zukommen ließ: „*Au cher et grand auteur de Roméo et Juliette l'auteur reconnaissant de Tristan et Yseult.*“



## DAS KONZERT

(Dem großen Schöpfer von *Roméo et Juliette* vom dankbaren Schöpfer von *Tristan und Isolde*.) Kein Wunder also, dass auf dem Programm des heutigen Abends auch Wagners *Wesendonck-Lieder* stehen, die der Komponist als Studien zu *Tristan* verstand. Berlioz' Liebe zu Shakespeare war einhergegangen mit einer heißen Verehrung der Schauspielerin, die die Rollen von Ophelia und Julia verkörpert hatte, und es war Wagners unmögliche Liebe zu Mathilde Wesendonck, der Dichterin der Texte, die ihn die *Wesendonck-Lieder* komponieren ließ.

## BESETZUNG

### John NELSON

Leitung

John Nelson gilt in der ganzen Welt als einer der renommiertesten amerikanischen Dirigenten, insbesondere aber als *der* lebende Interpret der Musik von Hector Berlioz.

Im Laufe seiner Karriere war er Generalmusikdirektor des Indianapolis Symphony Orchestra, des Opera Theater of St. Louis (Missouri), des Caramoor Music Festival New York und des Orchestre de chambre de Paris. Außerdem war John Nelson erster Gastdirigent des Orchestre national de Lyon und künstlerischer Berater der Orchester Nashville und Louisville, aktuell ist er erster Gastdirigent des Nationalorchesters von Costa Rica, wo er als Kind amerikanischer Missionare geboren wurde.

1994 war er der Mitbegründer von SOLI DEO GLORIA, einer Organisation mit Sitz in Chicago, die an große zeitgenössische Komponisten wie Christopher Rouse, James MacMillan und Roxanna Panufnik Aufträge für Kompositionen religiöser Musik vergibt.

2018 erregte er international besonderes Aufsehen durch das einhellige Lob der Kritik für seine Aufnahme von Berlioz' Oper *Les Troyens* bei Warner Classics/Erato mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg und einer sängerischen Starbesetzung. Der Erfolg von *Les Troyens* war Ausgangspunkt für weitere Berlioz-Aufnahmen, darunter *La Damnation de Faust*, *Harold en Italie*, *Les nuits d'été* und *Roméo et Juliette/Cléopâtre*.

Während der Saison 2023/2024 wird John Nelson nach Indianapolis (Indianapolis Symphony Orchestra), Lissabon (Gulbenkian Foundation Orchestra) und Rom (Sainte Cecilia National Academy) zurückkehren. In dieser Saison werden ebenso die Veröffentlichung von zwei großen Aufnahmeprojekten stattfinden: Händels *Messias* mit dem English Concert Ensemble und Mozarts *Requiem* mit dem Lausanne Chamber Orchestra.

### Ludovic MORLOT

Leitung

Ludovic Morlot studierte an der Royal Academie of Music in London, bevor er seine Ausbildung an der Pierre Monteux School in den USA fortsetzte. Seitdem war er Gastdirigent bei den besten Orchestern in Europa, den USA und in Asien. Er trat auf bei den BBC Proms, bei Wien Modern, den Festivals von Edinburgh, Aspen und Grant Park (Chicago).

Von 2011 bis 2019 war er musikalischer Leiter des Seattle Symphony Orchestra, das er weiterhin als Gast dirigiert. Von 2012 bis 2014 war er ebenfalls Generalmusikdirektor am Brüsseler Theater *La Monnaie*, für das er Neuproduktionen in Brüssel und beim Osterfestival von Aix-en-Provence dirigierte (*La Clemenza die Tito*, *Jenůfa* und *Pelléas et Mélisande*), außerdem 2017 bis 2021 künstlerischer Leiter und Gründungsmitglied des nationalen Jugendorchesters von China. Er ist seit 2019 *associated conductor* des BBC Philharmonic Orchestra.

## BESETZUNG

Seit September 2021 ist er musikalischer Leiter des Orquestra Simfónica de Barcelona i Nacional de Catalunya, mit dem er in dieser Spielzeit in der Hamburger Elbphilharmonie und in der Stockholm Royal Concert Hall auftritt. 2025 werden sie gemeinsam sämtliche Orchesterwerke Maurice Ravels aufnehmen aus Anlass des 150. Geburtstages des Komponisten.

In der Spielzeit 2023/2024 dirigiert Ludovic Morlot *Latest*, ein neues Werk der französisch-amerikanischen Komponistin Betsy Jolas mit dem San Francisco Symphony Orchestra, die *Matthäuspassion* von Bent Sørensen mit dem Danish National Symphony Orchestra, *Vespers* von John Luther Adam mit dem City of Birmingham Symphony Orchestra, sowie die Orgelkonzerte von Lowell Liebermann und Camille Saint-Saëns beim Oregon Bach Festival.

In dieser Spielzeit leitet er außerdem eine Produktion von Wagners *Das Rheingold* an der Seattle Opera, nach gefeierten Vorstellungen mit dessen *Walküre* und *Samson et Dalila* von Camille Sains-Säens.

### Joyce DIDONATO

Mezzosopran

Joyce DiDonato, aus Kansas stammend, wurde bereits mit mehreren Grammy Awards und 2018 mit einem Olivier Award für „herausragende Leistungen im Bereich Oper“ ausgezeichnet. *The New Yorker* nannte sie „die talentierteste Sängerin ihrer Generation“. Im Laufe der Jahre hat sie sich international einen Ruf für Rollen in den Opern Händels und Mozarts erarbeitet, außerdem im Belcanto-Repertoire mit Partien von Rossini und Donizetti, und durch ihr sehr vielfältiges, hoch gelobtes Programm an Plattenaufnahmen.

Zu den Höhepunkten dieser Saison zählen ihr Auftritt als Sister Helen in einer Neuproduktion von *Dead Man Walking* von Jake Heggie, und Virginia Woolf in *The Hours* von Kevin Puts an der Metropolitan Opera. Im Konzert tritt Joyce DiDonato mit dem Symphonieorchester in ihrer Heimatstadt Kansas City sowie in Istanbul und Paris auf.

Bei Liederabenden ist sie an der Deutschen Staatsoper Berlin, im Musikverein Wien und in der Carnegie Hall New York zu hören. Sie ist exklusiv bei Warner Classics/Erato unter Vertrag, zu ihren Aufnahmen zählen die vielfach ausgezeichneten CDs *Les Troyens*, *La Damnation de Faust*, und *Roméo et Juliette/Cléopâtre* mit dem l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, ihre berühmte *Winterreise* (2021) mit Yannick Nézet-Séguin, Händels *Agrippina* — für die sie 2020 mit einem Gramophone Award als beste Operaaufnahme und einem Limelight als Opera Recording of the Year ausgezeichnet wurde - außerdem *Songplay* (2019), *In War&Peace* (2016) — ausgezeichnet mit einem Gramophone Award 2017 als bestes Recital — *Stella di Napoli* (2014) und *Diva Divo* (2011), wofür sie einen Grammy Award bekam. Zu ihren weiteren Auszeichnungen zählen ein Gramophone-Preis als „Künstlerin des Jahres“ und für das „Rezital des Jahres“ sowie ihre Aufnahme in die Gramophone Hall of Fame.

### Michael SPYRES

Tenor

Michael Spyres, der im Bariton- wie im Tenorrepertoire gleichermaßen brilliert, ist rasch zu einem der größten Sänger seiner Generation geworden. Mit einem breiten Repertoire vom Barock über die Klassik bis zur Musik des 20. Jahrhunderts ist er Fachmann für *bel canto*, Rossini und die große französische Operntadition.

In dieser Saison 2023/2024 hat Michael Spyres mehrere wichtige Rollendebüts im Wagner-Repertoire, insbesondere in der Titelrolle des Lohengrins in einer Neuproduktion an der Opéra national du Rhin mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg, in der Rolle des Erik im *Fliegenden Holländer* an der Staatsoper Hamburg und als Siegmund in *Die Walküre* bei den renommierten Bayreuther Festspielen. Er übernahm die Rolle des Aeneas in *Les Troyens* von Berlioz unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner beim Berlioz Festival in La-Côte-Saint-André, den Salzburger Festspielen, den Berliner Festspielen und den BBC Proms.

## BESETZUNG

Außerdem ist er am Amsterdamer Concertgebouw in der Rolle des Gualtiero in Bellinis *Der Pirat* und an der Pariser Oper als Licinius in einer Neuproduktion von Spontinis *La Vestale* zu hören.

Er ist künstlerischer Leiter der Ozarks Lyric Opera, der Opernkompanie seiner Heimatstadt Springfield in den USA. 2021 wurde Michael Spyres in Frankreich zum *Chevalier des Arts et des Lettres* ernannt.

Regelmäßig arbeitet Michael Spyres mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg, er war an zahlreichen von Kritik und Publikum gefeierten Aufnahmen (für Warner/Erato) beteiligt: *Les Troyens*, *La Damnation de Faust*, *Les Nuits d'été* unter der Leitung von John Nelson, außerdem *Baritenor* mit dem Dirigenten Marko Letonja.

## ASCANIO'S PURSE

**Ascanio's Purse is a non-profit corporation based in Denver, Colorado.**

### **Our mission:**

To provide funding for select concerts and recordings of the great French composer Hector Berlioz as well as other select classical masterpieces. Our previous projects include the first complete recording of *Benvenuto Cellini* in December 2003 on the occasion of the 200th anniversary of the composer's birth. In 2017 we recorded the grand opera *Les Troyens*, taken from two live concerts in Strasbourg, France. The recording garnered eight international awards, among them not only the Best Opera Recording of the Year but, also, the Best Recording of the Year from Gramophone. We have since recorded Berlioz's Requiem at St. Paul's Cathedral in London in 2019, followed by his *Damnation de Faust* in 2019 in Strasbourg. In October 2021, we recorded Berlioz's *Harold en Italie* and *Les Nuits d'Été*, also in Strasbourg. In 2022, we recorded Berlioz's *Roméo et Juliette*, here in Strasbourg and performed as well in Paris. Others major projects include the first-ever recording of all seven versions of Handel's *Messiah* at Coventry Cathedral in Coventry, England on November 2022, Bizet's *Carmen* with Joyce DiDonato and Michael Spyres in 2023 in Strasbourg. Also in 2023, we performed and recorded Berlioz's *Symphonie Fantastique* in Copenhagen and Paris.



With deepest gratitude to our Donors.



## LES ARTISTES MUSICIENS

### Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

### Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

### Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriot

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

### Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Éric Rigoulot

Agnès Vallette

Emmanuelle

Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphanie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

-

### Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Nicole Mignot

Joachim Angster

Florence Jemain

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

-

### Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

### Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

*Poste à pourvoir*

-

### Harpe

Mélanie Laurent

-

### Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine

Poncet-Retailaud

Aurélié Bécuwe

-

### Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retailaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

### Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

### Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

### Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

### Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

### Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

### Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

### Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

## AGENDA

**Vendredi 15 mars 20h**

PMC - Salle Érasme

### Orchestre national de France

#### Claire-Mélanie Sinnhuber

*Nouvelle pièce concertante*, création

#### Dmitri Chostakovitch

*Concerto pour violon n°2 en do dièse mineur*

#### Ludwig van Beethoven

*Symphonie n°6 en fa majeur « Pastorale »*

Gemma NEW direction

Christian TETZLAFF violon

Joséphine PONCELIN DE RANCOURT flûte

Tarifs de 6€ à 58€

**Judi 4 et vendredi 5 avril 20h**

PMC - Salle Érasme

### Levers du jour

#### Maurice Ravel

*Alborada del gracioso*

#### Piotr Ilitch Tchaïkovski

*Concerto pour violon en ré majeur*

#### Maurice Ravel

*Daphnis et Chloé*, ballet complet

Aziz SHOKHAKIMOV direction

Nemanja RADULOVIĆ violon

Chœur philharmonique de Strasbourg

Catherine BOLZINGER cheffe de chœur

Tarifs de 6€ à 58€

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

**Strasbourg.eu**  
eurométropole

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**ALSACE**  
Collectivité européenne

### Photos

Nicolas Rosès, Lisa-Marie Mazzucco,  
Chris Singer, Shervin Lainez

### Rédaction des commentaires

Christian Wasselin

### Traduction

Stephan Egghart

### Éditions

Schott et Bärenreiter

### Responsables de publication

Marie Linden

Marie-Laure Denay

**La prise de photographies et  
l'enregistrement de vidéos  
ne sont pas autorisés durant  
les concerts.**

L-R-2022-010115 / L-R-2022-010123